

Richard Abibon

# Aquaman, le roi Arthur et le roi Vietnamien Lê Loi.

J'avais quelques réticences à visionner Aquaman. Je me disais, bon, encore un super héros... certes, il y a quelques bonnes histoires de super héros qui rejoignent les mythes éternels de tous les peuples. Mais si c'est que de la baston, je m'en passe. Et puis j'ai tenté l'aventure.

Eh ben, c'est très bien. Certes, il y a beaucoup de baston, mais c'est magnifiquement chorégraphié dans des décors sous-marins magnifiques, agrémentés de créatures étonnantes. Certes il y a la personnalité du super héros super baraquée qui, non seulement ne veut pas du pouvoir, mais en plus, a de l'humour.

Mais l'essentiel est ailleurs :

- Dans la rivalité fraternelle que l'on retrouve dans toutes les familles. Elle est mortelle, et le film la montre dans toute sa violence, là où, dans les familles, on a tendance à la dissimuler. C'est là où Aquaman rejoint Game of Thrones.
- Dans la quête du trident sacré du premier roi de l'Atlantide. Et c'est là le plus intéressant.

Pour éviter une guerre entre les Surfaciens et les peuples des abysses, Aquaman doit dénicher ce trident oublié depuis des siècles, depuis que l'Altatlante a été engloutie



dans les flots. Il est un bâtard et seule la possession de cette arme le fera reconnaître par tous les peuples des océans comme leur seul roi légitime.

Je ne spoile même pas : tout le monde sait qu'il va y parvenir. C'est le lot des super héros : nous savons d'avance qu'ils vont triompher.

Dans cette histoire se retrouve une légende bien connue du ; ceux qui ont vu les deux films sauront lequel, mais s'ils me le disent dans les commentaires, ils ont gagné. L'Arthur celtique n'est en principe pas destiné à être roi, mais il est le seul à pouvoir sortir l'épée magique de l'enclume ou du rocher dans lequel elle est enfoncee. C'est cela qui le désigne comme roi : la possession de cette arme.



On voit que la structure des histoires des deux Arthur est la même, ajoutant une arme à l'arsenal des vérités structuralistes de Lévi-Strauss. Pour affiner encore la correspondance, il faut signaler le film de John Boorman, « Excalibur ». Dans sa version, l'épée miraculeuse sort d'un lac, brandie par une main mystérieuse, ce qui nous rapproche de l'humide trouvaille d'Aquaman.



Excalibur



Aquaman

Mais ça ne s'arrête pas là.

Lors de mon séjour au Vietnam j'ai fait le tour du lac de l'Ouest, à Hanoi, endroit charmant dont j'ai publié déjà quelques photos. Son vrai nom est en réalité celui de « Hồ Hoàn Kiếm » « Lac de l'épée restituée ». Sur une île minuscule en son centre se dresse « La tour de l'épée restituée », inatteignable autrement qu'en barque.



Par contre la pagode située sur un autre îlot est reliée au rivage par un petit pont rouge, comme seuls les asiatiques savent en faire.





On y trouve, outre un magnifique lieu de dévotion, la momie de la dernière tortue du Lac, morte en 2016.



Pourquoi cette dévotion autour de la tortue ? il faut alors entendre la légende du roi Lê Lợi, fondateur de la dynastie Lê, ayant régné de 1428 à 1433. A cette époque, la Chine avait envahi le nord Vietnam qui s'appelait alors le Tonkin. Le Roi Lê avait organisé la résistance, mais avait commencé par subir de nombreuses défaites.



Jusqu'à ce qu'un jour, se réfugiant chez un pêcheur du lac pour échapper aux poursuites, celui-ci lui aurait donné une épée repêchée dans le lac, qui s'était mise à briller de façon surnaturelle en présence du fugitif.

C'est avec cette épée en main que Lê pu unir son peuple, galvaniser ses troupes et chasser les chinois. Dix ans plus tard, traversant ce même lac, il est abordé par la tortue, qui, parlant d'une voix humaine, lui réclame l'épée au nom du Roi-Dragon, l'Empereur des eaux Lac Long Quan, ancêtre mythique du peuple Viêt. Lê Lợi comprend alors que l'épée était un mandat du Ciel pour chasser les Chinois du pays.



Autre arme, pour compléter l'arsenal de Lévi-Strauss, je rappelle ici d'épée miraculeuse



trouvée par Jeanne D'arc, qui lui confirme qu'elle est mandatée par dieu pour libérer la France.

Au Vietnam comme en Chine la tortue est symbole de longévité et sagesse. Certes une tortue, ça vit longtemps ; mais ce qui a vécu encore plus longtemps, c'est l'écriture chinoise (environ 5000 ans) dont les Viêt ont longtemps usé pour transcrire leur propre langue. L'écriture permet de transmettre la sagesse des anciens, c'est bien connu. Or, l'origine des caractères chinois, c'est la carapace des tortues. Les devins les jetaient au feu, ce qui provoquait des craquelures dans lesquelles ils lisraient des oracles, paroles divines. Évidemment, ils lisraient ce qu'ils trouvaient de ressemblances avec les objets, les humains, les êtres vivants. Avec le temps,

ces formes stylisées de la réalité se sont fixées comme écriture pour les lettrés. Ainsi les caractères chinois ne représentent pas les sons de la langue parlée comme l'écriture alphabétique, mais les objets et les concepts. C'est pourquoi ils peuvent représenter d'autres langues. Non seulement cela a permis à tous les chinois de partager la même écriture, même s'ils ne parlaient pas la même langue, mais les peuples voisins ont pu s'en servir pour transcrire leur propre idiome : Vietnamiens, Japonais, coréens, moyennant des arrangements plus ou moins importants.

On trouve à Xi An, ancienne capitale de Chine une « bibliothèque de pierre » rassemblant des centaines de volumes, stèles de pierres gravées, toutes dressés sur des tortues en reconnaissance de leur origine. A Hanoi, dans le Temple de la Littérature, une rangée de ces mêmes stèles, également dressées sur des tortues, regarde passer les étudiants de toutes les disciplines qui viennent là célébrer leur diplôme.





Les caractères chinois ont longtemps été utilisés au Vietnam, jusqu'à ce que les colonisateurs français, au 19<sup>ème</sup> siècle, imposent les caractères latins, selon une transcription élaborée au 17<sup>ème</sup> siècle par Alexandre de Rhodes (1591-1660), un jésuite français.

Les temples Vietnamiens et les édifices impériaux ne sont couverts que de caractères chinois.



(Au Temple de la littérature. Il est écrit « Confucius » : l'influence chinoise est évidente).

L'hostilité traditionnelle entre chinois et Viet, symbolisée par la révolte du roi Lê Loi, n'est que la conséquence d'une longue fraternité : où nous retrouvons Aquaman. A l'origine, les Viets sont des chinois venus du nord, qui ont repoussés en vagues successives vers le sud les peuples originaux du Vietnam, les Cham, chez lesquels l'influence indienne est beaucoup plus proéminente, ce qui se sent encore de nos jours au sud. L'une des traductions possibles de Viet Nam, c'est Viet vers le sud (Nam), ce qui immortalise la marche victorieuse du peuple Viet vers le sud, encore une fois actualisée par la guerre de trente ans qui s'est terminée en 1975.

La bataille contre les chinois encore sensible de nos jours autour des îles de la mer de Chine n'est donc qu'une vieille rivalité fraternelle.

Nous sommes donc en présence d'une double origine des peuples : par une arme sacrée confiée à un héros fondateur, qui donne la puissance, et par l'écriture issue d'un animal sacré qui confère la sagesse du savoir. La tortue du roi Lê Loi, souvent représentée avec l'épée sur son dos, combine les deux formules : elle porte tantôt l'arme, tantôt un écrit ancestral.



La communauté de tous ces mythes, je la retrouve dans mes rêves. Moi aussi je passe mes nuits à aller chercher l'arme sacrée au fond de l'eau du ventre de ma mère. Cette arme, c'est le phallus oublié, ce qui pourrait me conférer puissance et sagesse face à la castration imposée par mon père et ma fratrie.

Aquaman décrit très précisément le processus. C'est bien au fond de la fosse marine (the trench) (le vagin) que se trouve dissimulé le trident sacré encore tenu tout droit par le cadavre de l'ancêtre de l'Atlantide. Pour y parvenir, il faut affronter une nuée de démons hideux aux dents acérées, images de la castration qui ne cesse de menacer sans jamais réaliser son dessein. C'est là, au fond du fond, que notre humide Arthur retrouve sa mère qu'il croyait morte. Comme j'ai pu le dévoiler dans un rêve publié récemment, la mère mythique ne meurt jamais, pas plus que le père. Sans doute peut-on y voir la raison de la dévotion que les orientaux gardent pour les ancêtres qui, dans chaque maison, disposent d'un petit temple régulièrement garni de fruits et de boissons.

Autrement dit, fantasmatiquement, Arthur réalise l'inceste, d'autant que, lorsqu'il enlève le trident d'or des mains de l'ancêtre, (le père) ce dernier tombe en poussière, comme Laïos défait à un carrefour par Œdipe. Avant cela, il aura dû passer sous la cascade du fond des mers (sous la mouillure féminine), où nous retrouvons les aventures de Sun Wu Kong, que j'ai décrites dans d'autres articles et vidéos. C'est en effet cette épreuve qui permet au héros chinois de se déclarer roi des singes, ce qui ne l'empêchera pas d'avoir à affronter lui aussi le roi des eaux pour se procurer le bâton magique, l'arme phallique qui lui donnera pratiquement tous les pouvoirs.

Alors, l'inceste serait la source du pouvoir et de la sagesse ? non, pas l'inceste réalisé, bien sûr, mais le fait de s'être confronté au fantasme d'inceste, comme ces héros qui franchissent le rideau d'eau du refoulement pour retourner au lieu même de leur conception. Fort de cette conscience retrouvée en forme de renaissance, ils peuvent partir à la conquête du monde. La menace de castration, affrontée une dernière fois par Aquaman sous la forme de l'immense et horrible créature gardienne des lieux sacrés du trident, devient son alliée dans sa lutte pour terminer la guerre, trouver une femme et vivre tant bien que mal dans notre monde.

9 avr. 19